

## Le petit Olonnois

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Georges Tiré

COMITÉ DE RÉDACTION  
Marc Droulin - Gillette Jegouzo  
Daniel Mornet - André Neau  
Louis Pertué - André Pierre -  
Serge Teissier - Claude Trédaniel

IMPRIMEUR  
NOVEPRINT  
12, rue Paul Doumer  
85000 LA ROCHE-SUR-YON



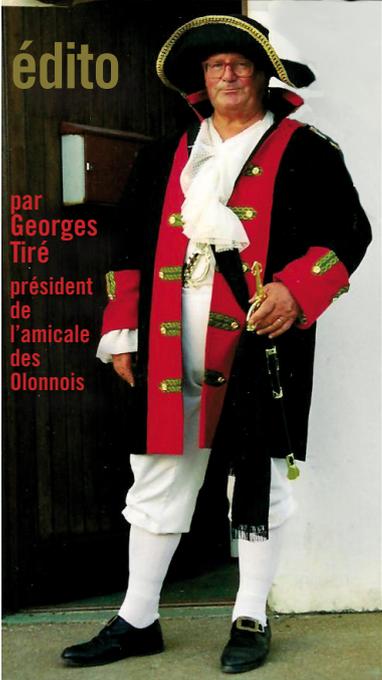
AMICALE DES OLNNOIS - QUAI DE LA CABAUDE - 85100 LES SABLES D'OLONNE

# L'Olonnois, notre (pas saint) patron historique Jean-David Nau, flibustier le plus redouté des Caraïbes



édito

par  
Georges  
Tiré  
président  
de  
l'amicale  
des  
Olonnois

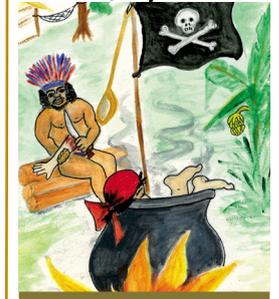


## À l'abordage!

À l'heure où je vous écris ces quelques lignes, les derniers jours de cette année 2009 s'évacuent à toute vitesse du calendrier, poussés par des dépressions, du vent fort et une mer agitée. Un temps à ne pas mettre un **Olonnois** dehors. Pourtant, nous n'en voulons pas à la météo qui a été bienveillante et qui nous a proposé soleil, vent avantageux et une mer belle pour nos principales manifestations de la saison. Nous avons pu partir à l'abordage du **Golfe du Morbihan** en mai/juin, de la **plage des Sables** pour les **Marinades**, de l'île lointaine de **Noirmoutier** pour les

**Régates du Bois de la Chaise** sous la protection de **Phoebus** et **Eole**, tous les deux de bonne humeur à ces occasions. Ces expéditions nous ont permis de trouver des trésors d'une valeur inestimable..., des centaines de photos, des films et des montages vidéo « de toute beauté ». Sacré butin que nous avons ramené en cette année 2009, avec en prime, des rencontres avec les « peuplades » d'îles lointaines devenues amies, des tonnes d'anecdotes vécues, et pour couronner le tout, quelques moments de pur bonheur et de joie partagée.

La **flibuste olonnoise** ne se porte pas si mal que cela d'autant plus que les comptes ont repris une couleur bien sympathique. Merci à nos partenaires publics et privés que nous honorons tous les ans et qui s'acquittent de leur dîme avec sympathie et efficacité. Forts de ces succès, les **Olonnois** partent à l'abordage de l'année 2010 avec enthousiasme, détermination et optimisme. Pour cette année encore des cibles et des objectifs attrayants pour nos **pirates olonnois** qui vont encore se distinguer. Je leur fais confiance. Quand l'or brille dans leurs yeux, ils sont prêts à tout. Le mois de juin va être chaud avec l'attaque de **Ars-en-Ré** pour la **Fête de la Sardine** avec nos amis de l'**APPO**. Dernier week-end de juin, ce sont les **Marinades** sur la **plage des Sables**. J'ai parié avec **Zorro Tournade** que nous serons plus de trente canotes à monter sur la plage à la base de voile. **L'Amicale des Olonnois** va encore inonder la plage de mille couleurs, de chansons de marins, de blagues et d'animations diverses. En juillet, nous essaierons de mettre sur pied, avec notre ami **Guy Landry** de **PNCM**, une expédition vers les terres lointaines de **Charente Maritime** de **Fort Boyard** à **Rochefort** où nous attaquerons la **Corderie Royale** et **L'Hermione**. Quel butin en perspective! En août, retour en **Vendée** avec la **Grande Bordée** le 14 et la descente (pacifique) sur **Jard** le 15. A ce programme déjà chargé, il faut rajouter nos six régates habituelles qui vont s'échelonner de mai à octobre, histoire de maintenir les équipages en forme entre chaque expédition... avec cette année une première: **la Coupe des Dames**. Mais il ne faut pas oublier les manifestations à terre avec, dans quelques jours, la **soirée Tourtisseaux** au **Club House de Port Olona**, agrémentée de films, photos et vidéo de « toute beauté ». Et puis début juillet, rendez-vous pour une **soirée chants de marins** à la célèbre **Taverne des Olonnois** sur **La Cabaude**. Tous les **flibustiers**, **pirates** et **boucaniers** seront les bienvenus... ainsi que leurs amis. Les **chants de marins** seront à l'honneur encore une fois. A propos de **pirates**, ce numéro du **Petit Olonnois** est dédié à **Jean-David Nau l'Olonnois** (pas **Dédé**, l'autre) au travers d'une **BD**, concoctée par le rédac'chef et l'équipe PAO, qui relate la vie et les aventures de notre (pas saint) patron. Enfin, je terminerai ce premier édito de 2010 en présentant nos vœux à tous les **membres de l'Amicale**, à nos **fidèles partenaires publics et privés**, à **tous nos amis et sympathisants**. Ces vœux je les redouble pour **tous ceux qui ont des soucis de santé**. Comme je l'ai déjà dit l'année dernière, **tenez bon les gars... et les filles, toute l'Amicale est derrière vous pour vous aider dans ces moments de navigation difficile**.



chirurgie réparatrice pour Petit Radet 11



Loulou, un tempérament, ce canote! 12



toute l'équipe de Port Olona  
vous souhaite une bonne année 2010



L'Olonnois, notre (pas saint)  
patron historique

# Jean-David Nau, flibustier le plus redouté des Caraïbes

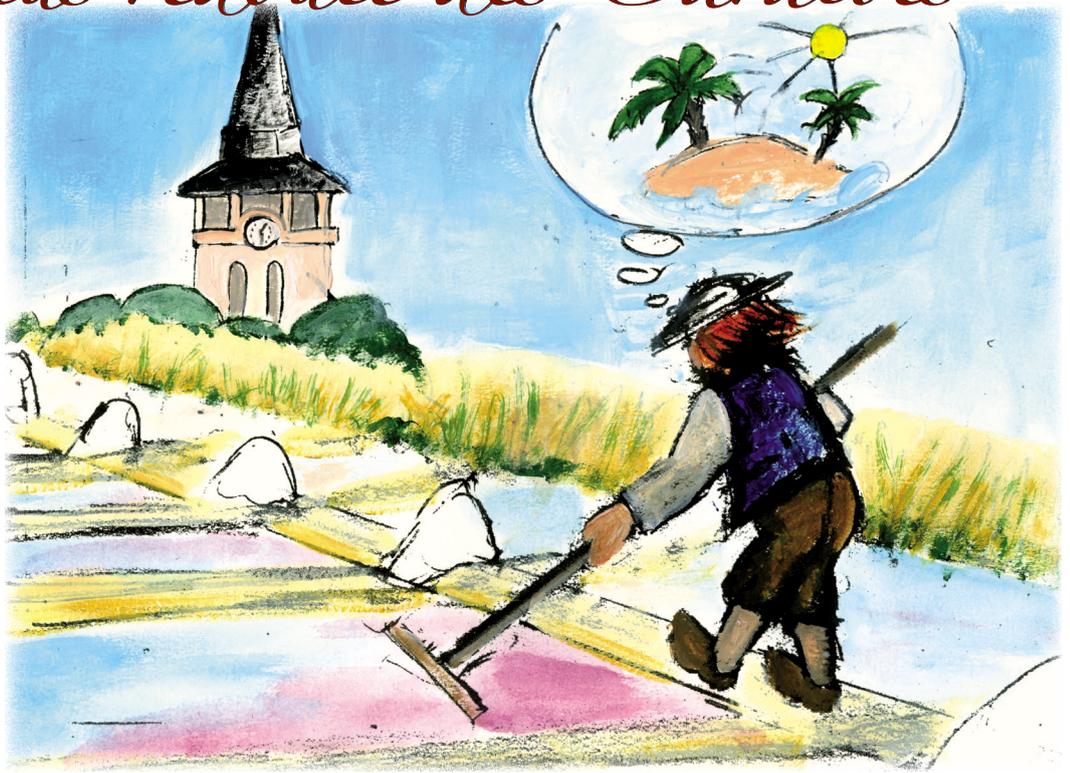


**C**lément Dubernet nous a légué un héritage rude à assumer. En baptisant L'Olonnois son joli canote auri-aurique et en dessinant

un logo aux deux haches d'abordage, le constructeur, artiste peintre et homme de théâtre, s'est plu à invoquer, avec un gros clin d'œil, le patronage historique d'un natif de chez nous, oublié du temps où il était enfant de chœur à La Chaume ou Huguenot se recueillant dans le temple au pied du château d'Arundel. Issu d'une famille de sauniers, Jean-David Nau demeure à jamais le flibustier le plus redouté des Caraïbes. Tous les écrits du XVII<sup>e</sup> siècle néerlandais, anglais, hollandais et, bien sûr, espagnols, dépeignent un roi de l'île de la Tortue rusé, habile capitaine de vaisseaux, peu avare de l'hémoglobine de ses ennemis. Dont l'épopée turbulente en diable s'acheva lors d'un barbecue mitonné par des Indiens cannibales.

Grâce à un médium soucieux d'anonymat, nous avons établi un contact avec notre tumultueux patron. Bien volontiers, et sans besoin d'en remettre, Jean-David Nau nous confie sa brève existence, tellement dense, marquée par une violence inouïe, banale dans le contexte de bamboche et de sang de son époque. Pour illustrer cette Grande histoire d'O... du nouvel an, je vous propose une bande dessinée imaginée et réalisée avec la complicité d'Agathe.

Daniel Mornet-Croc



**M**on drapeau noir des Frères de la côte flotte sur leur marmite. Dépecé, haché en morceaux, je fais le régal des cannibales, moi, le dur à cuire. À quarante-et-un an, c'est un peu jeune pour être croqué de la sorte. Mais que d'aventures! Je me revois enfant tirant la fleur de sel dans les marais des Olonnes avec mes parents, participant aux travaux de maraîchage dans les carrés sablonneux. Chiche et laborieux mode de vie.



Au cours de mon adolescence, je savoure les récits des marins sablais rescapés des Amériques. Notre port a toujours été stimulé par les navigations hauturières parfumées d'exotisme. Alors, je rêve d'îles verdoyantes au grand soleil, de mirifiques magots soustraits aux Espagnols.

À vingt ans, je ne résiste pas à l'attrance de ces paradis, même s'ils sentent aussi la poudre. Je quitte Les Sables à bord d'un petit bateau sous les yeux de mes parents éplorés, convaincus de ne plus me revoir, compte tenu de ma destination vers un lointain de violence.



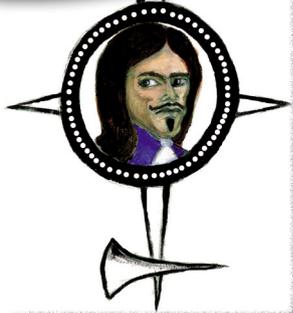
Parvenu à La Rochelle, en proie aux guerres de religion, des huguenots embarquent pour le nouveau continent. Je m'y rends et me retrouve intégré à l'équipage du vaisseau *Saint Dimanche*, pas pour me la couler douce malgré ce nom. Cap sur les Antilles. Péquenot sablais, il me faut assimiler les règles de vie à bord, participer aux manœuvres. Avec l'épreuve obligatoire pour les novices: le trou du chat. Il s'agit de monter le long des échelles des haubans jusqu'au sommet du grand mât en se faufilant par l'étroit passage des plateformes circulaires destinées à l'observation et aux interventions sur les voiles carrées. Par mauvais temps, l'exercice secoue les tripes, à la limite d'un malaise forcément fatal.

Peu à peu, les marins amarinés de longue date, comme en atteste leur tronche burinée, m'adoptent, sachant qu'on peut compter sur moi en cas de situations limites. Ce qui nous arrive durant la traversée. Nous parvenons à étaler une horrible tempête qui envoie à l'eau un groupe de nos passagers. Paix à leur âme.

Puis, c'est la suprême récompense des Antilles en vue par une belle brise d'alizé. Le *Saint Dimanche* touche Saint-Pierre à La Martinique.



# 4 Nos grandes histoires d'O... lonnois

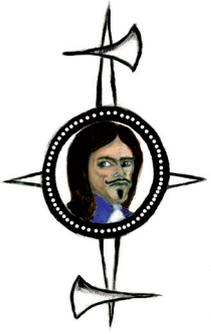


**P**aysages, habitants nonchalamment heureux, tout répond à ce que j'imaginai. L'extase dure peu. Un boucanier m'avise et m'ordonne de monter à son bord vers Saint Domingue. C'est alors que je réalise qu'il m'a acheté pour devenir un de ses esclaves durant trois ans à un prix nettement inférieur à celui des noirs. Nourri et logé, il insiste. Tu parles! Dans son groupe de chasseurs de bœufs dont il faut cuire la viande en la fumant et tanner les peaux, je suis condamné à obéir sous peine de mort, sans autre forme de procès.



Couché dehors au pied de la case du maître, exténué par les diverses tâches dont la fabrication de farine de manioc à l'aide de lourdes meules, j'en viens à regretter le paisible fil des jours dans les marais olonnais. Avec ma volonté tendue vers une improbable évasion. A peu de lieues, les lanceros déciment aussi bien les boucaniers que les Indiens.





Nos grandes histoires d'O... lonnois

**D**ans notre campement, les molosses ne différencient pas les animaux à attaquer des fuyards, croqués au moindre signe de fuite. Pourtant, je préfère prendre ce risque que de rester à croupir chez ces monstres d'humains, confrérie homosexuelle, morbide huis clos excluant toute présence féminine.



J'y parviens en évitant les patrouilles de cavaliers espagnols et les boucaniers. Pour me retrouver, épuisé, à l'orée d'un village d'Arawaks aux mimiques accueillantes.



De fait, je vais m'y intégrer et vivre un grand bonheur avec ma compagne... de braise. Vrai paradis dans un environnement démoniaque où la peau d'une femme ou d'un homme ne vaut pas un réal au tarif des transactions de marchandises entre soudards.

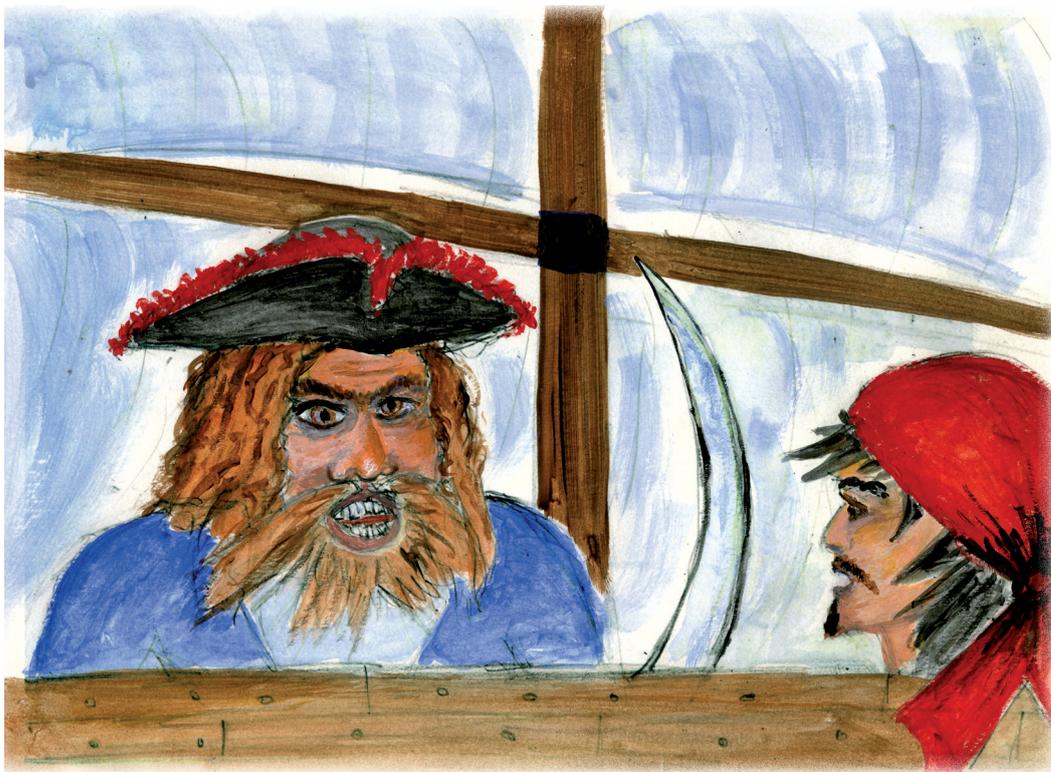


## *Nos grandes histoires d'O... lonnois*

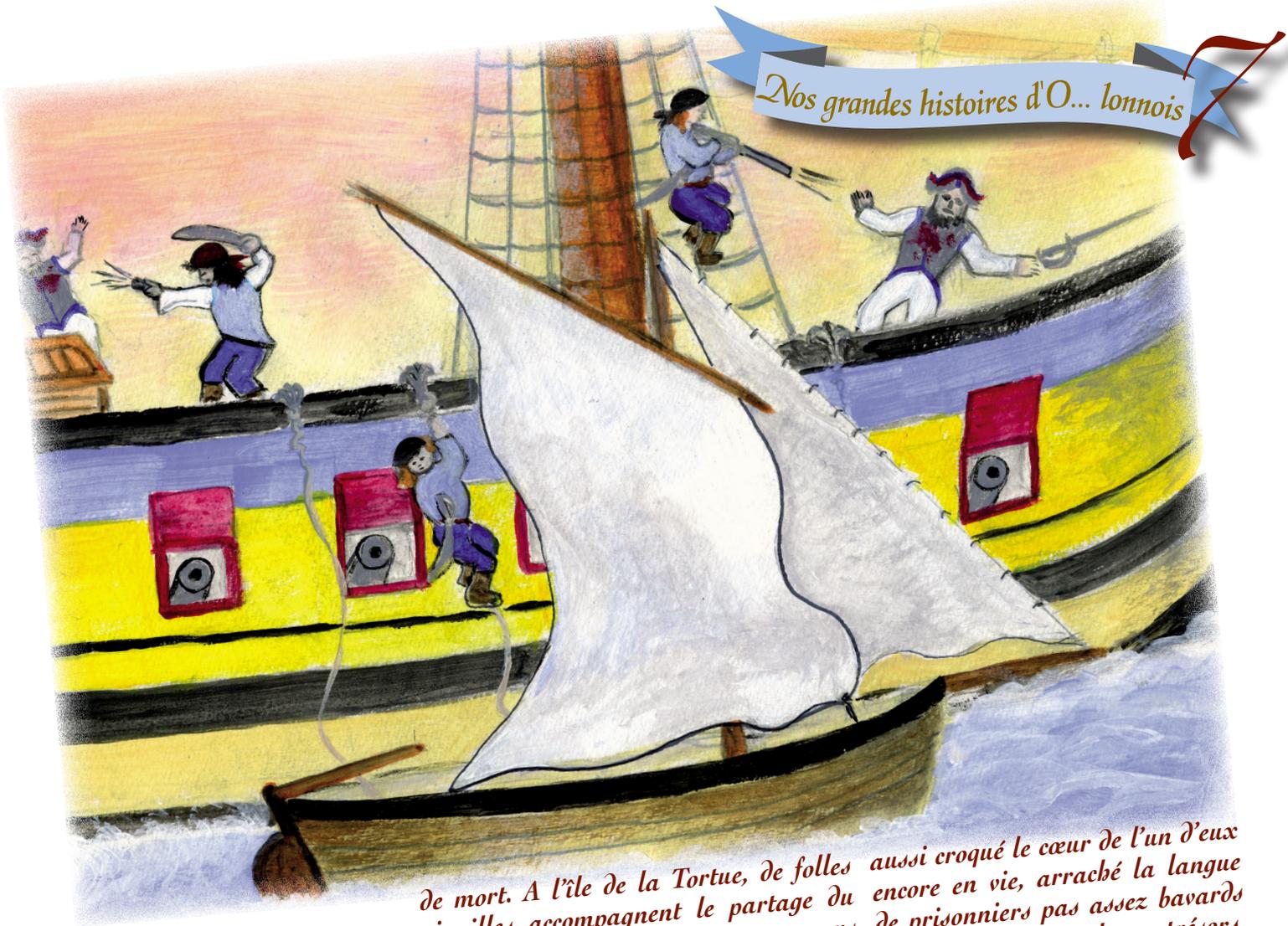
**J**usqu'à un retour de la forêt où j'aimais aller chasser. Les lanceros ont massacré tous mes hôtes indiens, incendié leurs huttes. Mon amie gît parmi les cadavres. Un déchirement qui ne fait qu'attiser ma haine des Espagnols. Ils vont me le payer très, très cher.



À bord d'une pirogue, que je confectionne à la hache selon la technique de mes frères indiens partis rejoindre les mânes de leurs ancêtres, je prends la mer et accoste, après une longue traversée, sur une plage.



Bientôt, je vais savoir qu'il s'agit de l'île de la Tortue. Un groupe m'encercle. Des boucaniers! Cette fois, c'est ma mort assurée. Ils m'interrogent, étonnés de me trouver là. Suspense et soulagement pour mon pauvre cœur au grand galop. Ce sont, bel et bien, de vrais flibustiers qui décident, après palabres, de m'intégrer chez les Frères de la côte. Un patron de vaisseau me décline, sans émotion évidente, leur règle... D'or: jamais de compassion pour l'ennemi, le butin étant le seul objectif. La suite montrera que je fus le meilleur élève de la spécialité.



**M**atelot, je fais mes classes à bord de barques assez rapides. Du haut de leur dunette, les hommes de quart des galions nous prennent probablement pour de paisibles pêcheurs. Mal leur en prend quand nous les abordons et passons à l'attaque à l'aide de grappins. Le bateau espagnol et sa cargaison passent vite sous pavillon à tête de mort. A l'île de la Tortue, de folles ripailles accompagnent le partage du magot. Qui, il faut l'admettre, nous paraît toujours trop maigre par rapport aux risques pris, au nombre de nos morts et blessés.

A ce propos, je confirme ce qu'on a écrit à l'époque sur mes atrocités. Décapitation de dizaines de marins hispaniques émergeant des cales de leur navire. Le fil de mon sabre en fut émoussé. J'aurais aussi croqué le cœur de l'un d'eux encore en vie, arraché la langue de prisonniers pas assez bavards sur les caches de leurs trésors. Comment se souvenir de tout? Si! Au cours d'une bataille contre des Espingos qui ne tourna pas à notre avantage, je me barbouillai de sang et me planquai sous des corps déchiquetés sans bouger un orteil.



Lolona, hijo de puta!...



**M**es galons de capitaine conquis sans barguigner, s'ouvre la perspective de plus audacieuses expéditions. La plus fameuse étant la prise de Maracaibo (port de l'actuel Vénézuéla) en 1666. Avec mon frère d'armes Michel le Basque, nous menons une flotte de six cent

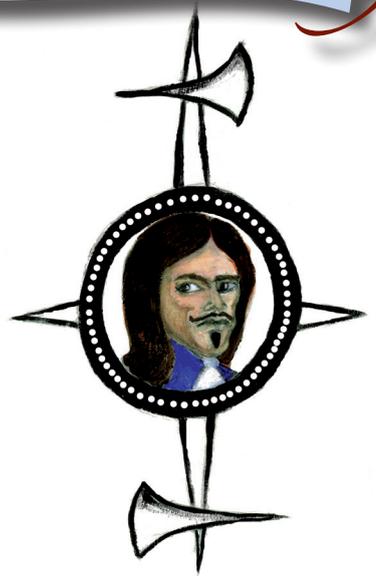
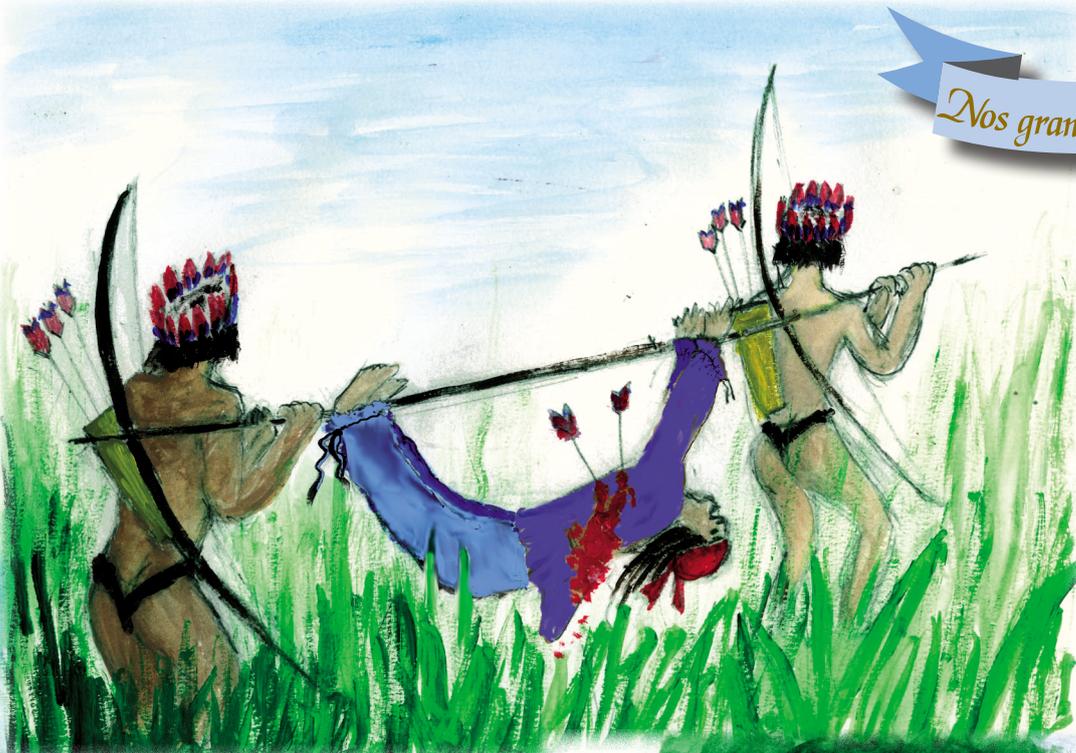
cinquante soldats pour mettre à sac la ville. Sur mer et à terre, l'assaut se solde par le succès escompté, avec un énorme butin en prime : pièces de huit réaux à profusion, objets de culte en or et bijoux. Mon ambition croît jusqu'à vouloir conquérir Le Nicaragua. La résistance des troupes espagnoles chagrine mon plan. Après quelques beaux succès en mer et la prise de San Pedro au Mexique, mes compagnons se lassent de cette

exténuante expédition de moins en moins rentable. Beaucoup repartent vers l'île de la Tortue. Ma baraka s'encalmine.

Un banc de sable du golfe du Honduras tanke mon navire. Impossible de le renflouer.

Avec ma centaine de fidèles, nous construisons des petits canots et remontons vers le lac Nicaragua.





**D**es mois de galère, attaqués par les Espagnols et les indigènes. Dans une anse du golfe de Darién, je vais à terre en quête d'eau et de nourriture. Des Indiens m'attendent en embuscade. Je ressens l'impact des flèches en pleine poitrine. La suite vous la connaissez. Un roi de la flibuste transformé en pot-au-feu !



# 10 Épopée rouge sang

de l'authentique au romanesque

En nous référant à diverses sources pour le scénario de cette BD, nous en avons retenu un fil conducteur très personnel. Non sans évoquer, autant que faire se peut, les temps forts avérés de l'épopée rouge sang de l'Olonnois. La part « authentique » tient dans une dizaine de pages de l'ouvrage d'**Alexandre-Olivier Exquemelin**, appelé aussi **Oexmelin**, chirurgien de la flibuste, publié à Amsterdam en 1678 et en version française en 1686. Son titre à rallonge dans le style de l'époque: *Histoire des aventuriers qui se sont signalés dans les Indes, contenant ce qu'ils ont fait de plus remarquable depuis vingt années, les mœurs des habitants de Saint-Domingue et la Tortue et une description exacte de ces lieux.*

**Exquemelin**, impliqué dans les soins aux victimes des combats, témoigne quasi « en live » de l'époque la plus chaude des hauts (et bas) faits des Frères de la côte. Ce n'est pas pour rien que dans son histoire des aventuriers, dès la première version néerlandaise, se trouve un portrait de **François l'Ollonais**. Ce qui peut surprendre sauf si on veut traduire **François l'Ollonais** désignant ainsi la nationalité de **Jean-David Nau** dit aussi **Lolonois** ou **Lolona**. Il peut exister un doute sur son véritable patronyme.

En tant que médecin chirurgien, **Exquemelin** décrit avec minutie les atrocités commises par le patron historique de notre plus pacifique Amicale. C'est lui aussi qui raconte la séquence finale du festin cannibale. **L'Olonnois** figure également dans une *Histoire de l'Isle espagnole ou de Saint-Domingue* écrite par un missionnaire, le père **Pierre-François Xavier de Charlevoix**, publiée en 1730.



PORTRAIT POSTHUME DE L'OLONNOIS PUBLIÉ EN 1678



DÉDÉ NEAU, SON PACIFIQUE ADMIRATEUR

## Le marin des Sables

Parmi les ouvrages modernes, un remarquable roman au rythme haletant, très précisément documenté, mérite d'être... dévoré: *Le marin des sables* de l'écrivain vendéen **Michel Ragon** (éditions Albin Michel S.A. 1987). Disponible en *Livre de poche*.

A lire aussi, bien évidemment, **Jean Huguet**, écrivain chaumois, décédé en 2006 (*Le Petit Olonnois n° 17*). Avec son scénario, mis en scène par **Jean-Claude Baudouin**, du spectacle donné au Prieuré Saint-Nicolas *Nau l'Olonnois ou l'impossible et fabuleux amour du roi de l'Île de la Tortue* (Editions Le Cercle d'Or, 1985) et son roman *Nau l'Olonnois, le roi maudit de la flibuste* (Editions UCP / Geste Paysanne 1990), il nous baigne dans l'ambiance de passion et de feu du XVII<sup>e</sup> siècle aux Caraïbes.

Notre patron historique a également inspiré **Rafael Sabatini** pour son roman *Captain Blood*, notamment à propos de la capture de Macaraibo. Les exploits de **L'Olonnois** se retrouvent dans *The black corsair* d'**Emilio Salgari**. De même pour l'ouvrage de **Peter Benchley**, *The Island*.

Encore plus, **Jean-David Nau** intervient dans les jeux vidéo *Sid Meter's Pirates!* et *Tropico 2: la baie des pirates*. Et, cerise sur le gâteau de sa gloire posthume internationale, le p'tit gars d'Olonne devint un personnage du manga *One Piece* sous le nom de **Zorro Roronoa**. Le japonais ne fait pas de différence entre le R et le L. **Roronoa** désigne donc bien **L'Olonnois** en nippon, précise le site internet *Wikipédia*. Nombre de films ayant pour thème la piraterie s'imprègnent de l'épopée de notre ancêtre hors normes.

## Matelotage

Le PACS ne date pas d'hier, s'agissant de personnes du même sexe. **Les Frères de la côte** vivaient sous le régime d'une organisation sociale égalitaire sans préjugés raciaux ni sexuels.

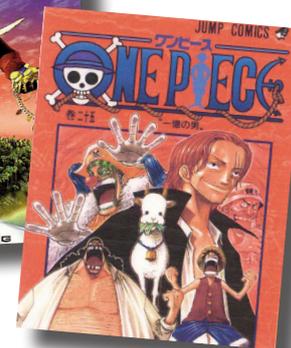
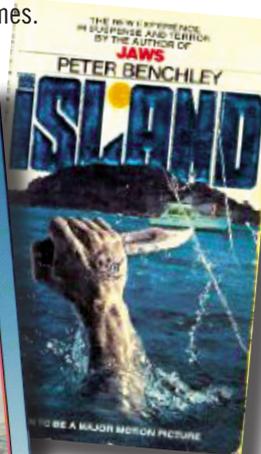
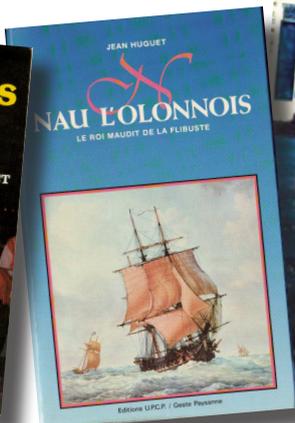
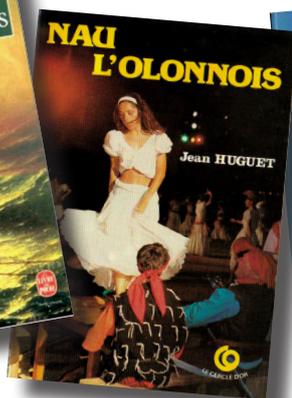
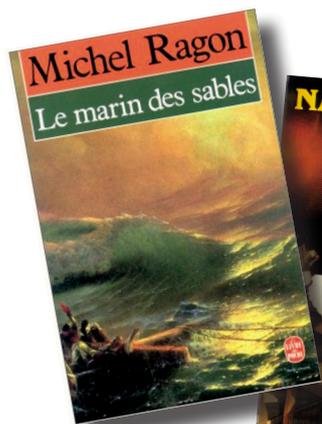
Un accord de « Chasse-partie » définit le partage du butin avec une indemnisation pour les blessés. Chez les boucaniers ou les flibustiers, on s'associe à deux pour s'entraider. Ce contrat de « matelotage » implique que le défunt lègue ses biens à son compagnon et codifie les unions homosexuelles. Cette situation évoluera avec des « importations » de prostituées européennes s'ajoutant à la capture de femmes lors des expéditions.

Source : site internet de l'Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture).

## Agathe et Daniel Croc



L'île de la Tortue : « Tortuga », d'après un portulan d'époque



# La clinique de chirurgie réparatrice ne chôme pas !

Racontez-nous l'amer...

Il y a des **Olonnois** qui viennent chaque année se refaire une beauté au local. Juste de l'entretien normal: nettoyage, grattage, peinture et quelques bricoles. Même pas de petite chirurgie, les mains d'une esthéticienne suffisent pour la peinture (n'est-ce pas **Marie-Claude**!). Mais d'autres sont atteints de maladies bien plus graves et nécessitent de longs soins, quelques opérations chirurgicales et de la rééducation. C'est le cas actuellement de **Hana** à **Hubert Auffrais** (ex **RTT**) et de **Petit Radet** à **Daniel Gohier**. **Hana**, malgré un entretien régulier et des apparences plutôt flatteuses, a été attaqué et colonisé par le « mérule », une vraie vérole de champignon qui s'attaque au bois et aux charpentes lorsqu'il y a de l'humidité et de l'air confiné. Il faut voir les dégâts que cela occasionne. Le mérule s'imisce dans tous les petits coins et attaque le bois. C'est impressionnant !

L'équipe chirurgicale du local n'en revenait pas. Au fur et à mesure du grattage et du démontage, de nouvelles lésions apparaissaient. **Droopy** était découragé. Il avait 40% du bateau à refaire: Bordés, tableau arrière, pont, etc. C'est pas de la petite chirurgie ça! Comme quoi il faut toujours de méfier des femmes trop bien maquillées! Heureusement, il y a le chef de bloc (**Loulou**) et son infirmier, **Daniel**, pour aider le chirurgien **Yannick**. Six mois que cela dure, mais maintenant ça a bien pris forme, et c'est une question de semaines avant le retour dans la salée.

L'autre grand malade c'est **Petit Radet** que nous avons récupéré dans l'**Île de Ré** où il était en grand abandon dans un coin de port vaseux à côté d'**Ars-en-Ré**. Ce canote sans entretien et sans soins depuis de nombreuses années était proche de l'état d'épave, même s'il flottait encore. Son propriétaire, **Daniel Gohier** (spécialiste de la sauce grand veneur et du service trois étoiles) s'est lancé dans ce chantier d'une grande ampleur.

Heureusement, il n'est pas seul et peut compter sur ses collègues du bloc chirurgical pour remettre en forme cet **Olonnois**. Bordés, pont, cabine ont nécessité de nombreuses heures de travail depuis presque un an... cela force notre admiration car **Daniel** a fait preuve d'application, de persévérance et de courage.

Dans quelques semaines, nous espérons assister à sa mise à l'eau: peut-être après un passage au **Centre Leclerc**?

La place ainsi libérée dans l'atelier va permettre à **Tabou** (le bélesbat de **Michel Boissnard**) de prendre la place pour refaire son pont et finir son intérieur de cabine. Une preuve encore que les **Olonnois** savent s'atteler à la tâche pour préserver un patrimoine qui leur est cher ! ■

Georges Tiré



## LA PLAQUE CONSTRUCTEUR IDENTIFICATION DU BATEAU

Elle est **obligatoire** disent les **Affaires Maritimes** et la **Gendarmerie**. Nombreux sont ceux d'entre nous qui n'en n'ont pas. Aussi, nous avons reconstitué un modèle qu'il suffira de graver au fur et à mesure. Vous pouvez passer vos commandes dès aujourd'hui. Nous vous donnerons le prix en fonction du nombre de plaques.

## LE TRACTEUR EST MALADE DE « L'ARRIÈRE-TRAIN »

Le tracteur perd beaucoup d'huile à son arrière-train et cela devient bien inquiétant. De plus, de l'huile se serait infiltrée dans les freins ce qui les rend inopérants... même quand **Bistrot** se met debout sur la pédale. Nous avons demandé à deux spécialistes de nous faire un devis. La maladie est assez grave car il y a au moins trois jours de travail.

## PLANNING ENTRETIEN LOCAL

Cette année encore, nous allons être confrontés à une crise du logement pour l'entretien de nos bateaux car des canotes sont en réparations importantes. Le **Chai des Marins** comme l'année dernière serait une solution mais elle dépend d'**AKENA**, de la **Ville des Sables**, et de la **CCI**... Le dossier est transmis à **Jean-louis Parent** de l'**ISO**.

## NOUVELLE ADRESSE POSTALE DE L'AMICALE

à partir du 1<sup>er</sup> décembre 2009

**AMICALE DES OLONNOIS**  
CIDEX 105

Zone Portuaire

Quai de la Cabaude

85100 LES SABLES D'OLONNE

## LES NOUVEAUX TEE-SHIRTS DE L'AMICALE

**André Pierre** attend vos suggestions de textes et de dessins afin de demander des devis au fabricant.

Voici l'adresse mail d'**André**:

[ahpierre@club-internet.fr](mailto:ahpierre@club-internet.fr)

Un cadeau sera offert au gagnant choisi par un comité de sélection.

## LES OLONNOIS RAJEUNISSENT LES «CADRES»

**Yves « Bistrot »** et **Yvette** sont les heureux grands-parents d'un petit **Dorian**. Reste au grand-père à l'initier au bateau à voile et à l'**Olonnois** en particulier. Il a quelques années pour préparer la transmission de son expérience...

**Le petit Olonnois**  
SUR INTERNET

SITE DE L'AMICALE DES OLONNOIS  
[www.amicaledesolonnois.org](http://www.amicaledesolonnois.org)  
& LE BLOG !  
<http://canotenbois.canalblog.com>

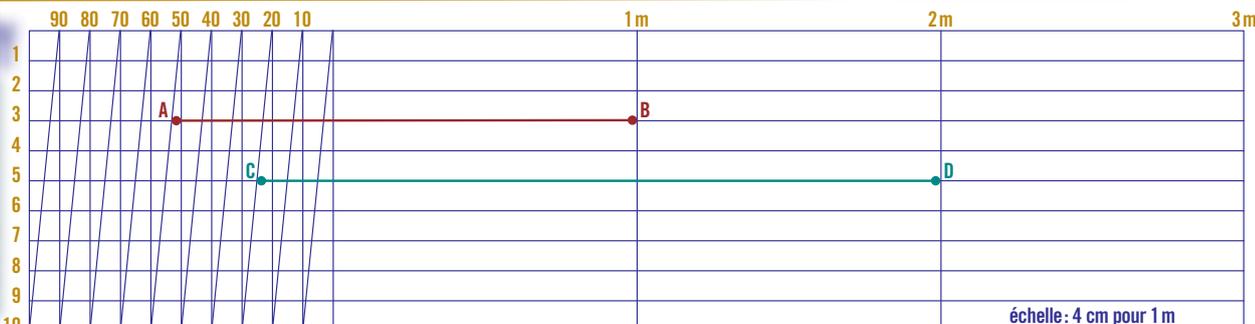
CRÉDIT PHOTOS archives de l'amicale des Olonnois, Jacques Archambaud, Michel Boissnard, Didier Bourbonneux, Yves et Dany Cauet, Daniel Croc, Marc Drouin, Yves Elieau, Raoul Rives, Catherine Rousseau, Pedro Rodriguez, Yannick Viau.  
GRAPHISME/INFOGRAPHIE Pascale Rodriguez, Agathe Mornet



## CHARPENTE STORY



en exclusivité pour notre petit Olonnois, **LOUIS VALLÉE**, auto-surnommé Ignace Boitaclous, livre ses trésors de savoir-faire.

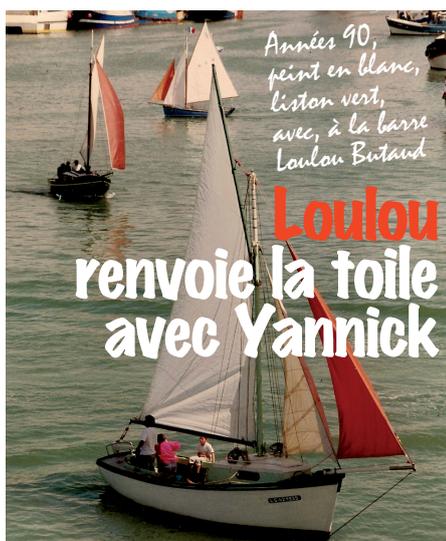


*Vous avez peut-être été intrigués, en regardant des plans anciens, de voir en bas un graphique bizarre... c'est en réalité une échelle. Son*

*usage est très simple, il suffit de faire une succession de carrés ayant la dimension que l'on souhaite pour un mètre (ex. quatre centimètres, vingt-*

*cinquième - cinq centimètres, vingtième). On trace d'abord dix lignes parallèles, puis on divise le premier carré par dix lignes verticales et chaque*

*case verticale par une ligne oblique. Il ne reste plus qu'à vérifier la cote désirée au compas à pointes sèches (ex. AB 1,53 mètres - CD 2,25 mètres). À bientôt*



**Loulou** renvoie la toile avec Yannick



d'immobilisation du canot au ponton A. Lors d'une conversation, il me dit qu'il aimerait qu'un fan de la marine en bois reprenne le voilier... gratuitement! **Tope-là.** Ce bateau porte également la griffe de la construction navale sablaise. En 1948, le père de **Louis Vallée** (pas besoin de présenter celui-ci...) dessine et construit dans son chantier **Espoir sablais** une unité de pêche côtière pour le compte de **Robert Orsonneau**, la **Petite Nénette**. Près de trente ans plus tard, **Louis Butaud**, père, recherche le même type de canot. Avec **Henri Gauthier**, un charpentier de **L'Espoir sablais**, une réplique naît en 1976 à partir des gabarits conservés par l'entreprise. Lors de la relance de **L'Amicale des Olonnois**, début 1990, ce voilier cingle avec la flotte des pionniers, skippé par **Louis Butaud**, encore un **Loulou** ! Il attire par la suite l'attention de **Robert Daral** qui l'achète.

**Estomac et biscotos.** Yannick «Droopy» prend donc le relais et entreprend une remise en état de ce spécimen de notre patrimoine. Sept mètres dix-huit de long avec un bout dehors relevable de trois mètres vingt

pour une largeur de deux mètres soixante, généreusement propulsé par un **Volvo** de trente-six chevaux. Avec la garde-robe de l'ancienne **Bigaille de Louis Vallée**, actuellement à l'état d'épave rongée par le mérule, nous adaptons la grand-voile avec, à l'avant, un foc et une trinquette. Bon rouleur, bon marcheur, dit l'expérience maritime. **Yannick et Daniel Gohier** l'éprouvent, au sens d'être à l'épreuve, lors de la remontée par mer formée sur **Noirmoutier** pour les **Régates du Bois de la Chaise**. Ainsi que les équipages de la flotte de **L'Amicale**, d'ailleurs. **Loulou** joue de ses formes pour manifester son tempérament. Tant pis pour les estomacs sensibles et les barreurs déficients des biscotos. Lors de la **Régate de Saint-Michel**, toutes toiles dessus, il gratifie son « team » de pointes à 6,3 nœuds ! Le retour de **Loulou** dans la confrérie des **Olonnois** vaut bien ce coup de chapeau. Pardon, de surtôt...

■ **Daniel Croc**



toute l'équipe de Port Olona  
vous souhaite une bonne année 2010

